Aux origines du tantrisme
Tradition et pratique

Yves-Marie L'Hour
Vicky Kohn

Montpellier Esplanade

Conférence – Atelier

7 juin 2013

« Le temps ne passe pas, il reste identique à lui-même.
C'est nous qui passons. »

Maître Eckhart

I - TRADITION

Shivaïsme du Cachemire

- Toute expérience est l'Absolu se révélant à lui-même.

- **Shiva est le Seigneur suprême**. Il est tout ce qui est. Il est le "Seigneur", parce qu'il possède le pouvoir de se connaître lui-même. **Ce pouvoir de connaissance est la conscience, personnifiée par la contrepartie féminine du Seigneur : la Déesse ou Shakti**.

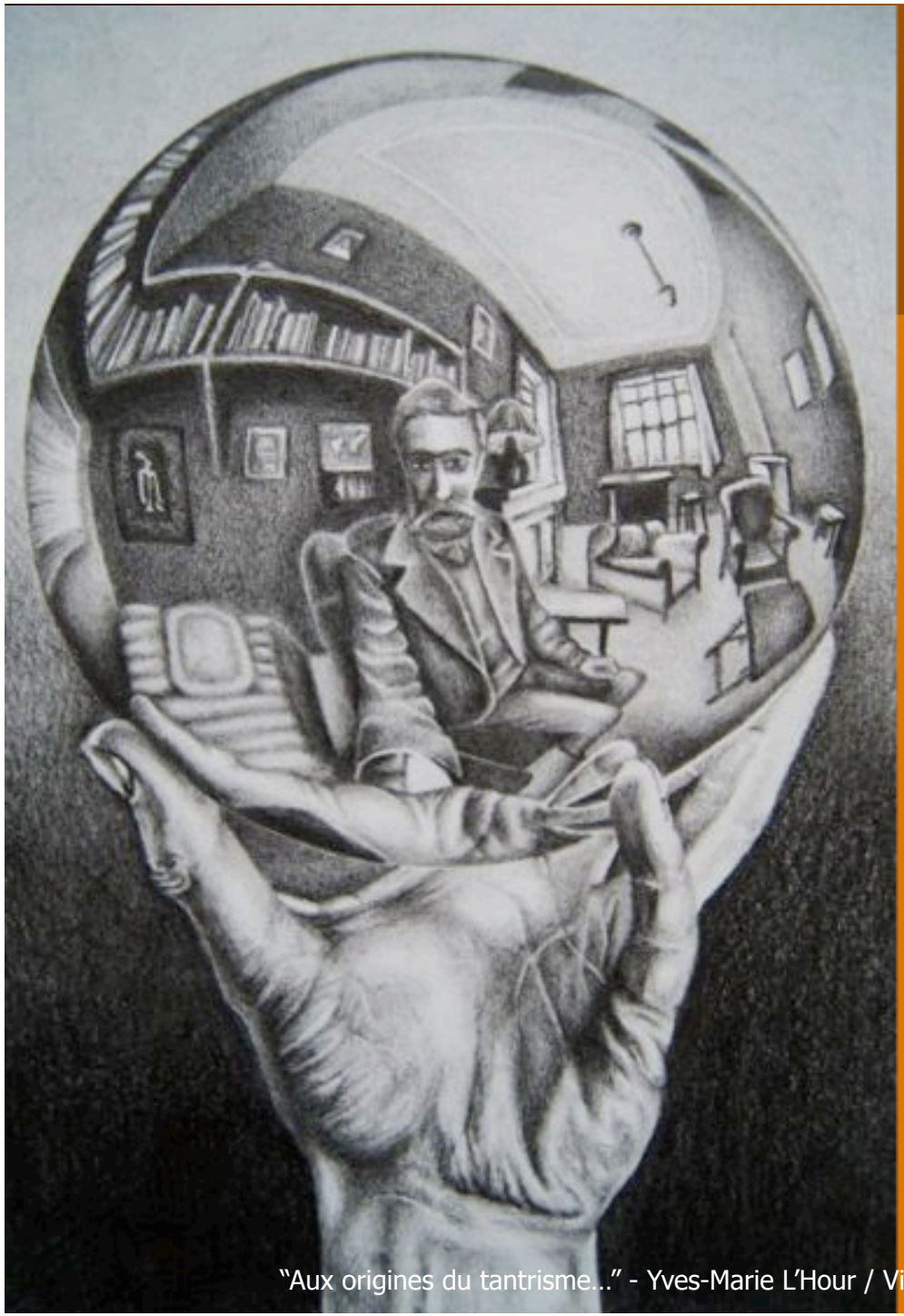
- **En d'autres termes, la Déesse symbolise les manières innombrables dont l'Être prend conscience de lui-même. Elle est la connaissance que l'Être a de lui-même. Or, nous sommes, en vérité, l'Être**.

- **C'est donc grâce à la conscience - la Déesse - que nous parviendrons à connaître l'Être, c'est-à-dire nous-mêmes**.

- Mais cette Puissance (*Shakti*) qu'est la conscience, est également libre de se méconnaître. Ainsi, Shiva est tout, mais, librement, il choisit de ne se connaître que partiellement, pour finalement se reconnaître en son intégralité. Il joue à se cacher lui-même.

- La voie de la reconnaissance consiste à reconnaître la dualité sur un fond de non dualité.

Ardhanari Shiva (Shiva hermaphrodite)



"Chaque perception exprime tout l'univers, mais d'un point de vue particulier, un peu comme une scène se reflétant sur une sphère chromée. Tout est là, mais de plus en plus compressé vers les bords..."

Leibniz

Redécouvrir les petites choses…

« On atteint le véritable et ultime sujet conscient en menant l'investigation d'une impression de bleu, de plaisir etc. très clairement manifestée à la conscience, jusqu'aux sources de la connaissance : le but ultime de toute prise de conscience déterminée est, en effet, de prendre conscience du fait que toutes ces impressions, sensations, émotions… reposent en nous-mêmes. Telle est l'expérience de la liberté absolue du « Je » »

Abhinavagupta

Une autre non-dualité

VEDANTA (BOUDDHISME)	TANTRISME
L'Absolu est Être pur.	L'Absolu est Être pur et Action (Shiva/Shakti).
Le Soi est sans désir.	Le désir, compris comme désir de soi, est l'essence de l'Être.
L'absolu est défini seulement par négation et exclusion de tout ce qui est ressenti ou pensé.	L'Absolu inclut tous les aspects de l'expérience humaine, pas de profane, tout est sacré.
Le monde est une illusion, un faux-semblant. Seul l'absolu est réel.	Le monde n'est pas une simple illusion. Mais surtout, ce qui compte, c'est notre jugement vis-à-vis de nous-mêmes, du monde et des autres êtres. Que tout cela soit réel ou irréel n'importe guère
Le rituel et le yoga ne sont que des moyens de purification pour se préparer à la connaissance de l'absolu par le moyen des paroles des Upaṇiṣhads.	La connaissance ou le rituel ne sont pas les moyen suprêmes de se délivrer. Il y a, au dessus deux, la voie du pur désir.
Seul celui qui devient indifférent à tout peut accéder à la connaissance libératrice.	Il n'est pas question d'indifférence. C'est au contraire le manque de sensibilité qui emprisonne la conscience ordinaire dans une gangue de sommeil.
La délivrance n'est que la réalisation du Soi immuable et inactif. C'est être libre de toute affection, de toute condition et des conséquences des actes. Mais l'action n'est plus possible après la réalisation du Soi. Il s'agit donc d'une liberté toute passive.	Être seulement libre de tout déterminisme n'est pas la vraie liberté, laquelle consiste plutôt à agir selon une volonté inconditionnée, celle du Seigneur.
La non-dualité concerne la théorie, jamais la pratique. Celui qui est libre n'agit pas. Il renonce à tout et vit à l'écart de toute vie sociale.	La non-dualité est au contraire une pratique, une éthique, qui implique de se défaire de son adhésion au système des castes.

Abhinavagupta
"Huit Stances sur l'incomparable"

1. Ici, nul besoin de progrès spirituel ni de contemplation, ni d'habileté de discours, ni d'enquêtes, nul besoin de méditer, ni de se concentrer, ni de s'exercer aux prières marmonnées. Quelle est, dis-moi, la Réalité ultime absolument certaine ? Écoute ceci : ne prends ni ne laisse rien et, tel que tu es, jouis heureusement de tout.

2. Du point de vue de la Réalité absolue, il n'y a pas de transmigration. Comment alors est-il question d'entrave pour les êtres vivants ? Puisque l'être libre n'a jamais eu d'entraves, entreprendre de le libérer est vain. Il n'y a là que l'illusion de l'ombre imaginaire d'un démon, corde prise pour un serpent qui produit une confusion sans fondement. Ne laisse rien, ne prends rien, bien établi en toi-même, tel que tu es, passe le temps agréablement.

3. Dans l'Inexprimable, quel discours peut-il y avoir et quelle voie différencierait adoré, adorant et adoration ? En vérité, pour qui et comment un progrès spirituel se produirait-il, ou encore qui pénétrerait par étapes dans le Soi ? Oh Merveille ! cette illusion, bien que différenciée, n'est autre que la Conscience-sans-second. Ah ! tout est essence très pure éprouvée par soi-même. Ainsi, ne te fais pas de soucis inutiles.

Abhinavagupta
"Huit Stances sur l'incomparable"

4. Cette félicité n'est pas comme l'ivresse du vin ou celles des richesses, ni même semblable à l'union avec la bien-aimée. L'apparition de la Lumière consciente n'est pas comme un faisceau de lumière que répand une lampe, le soleil ou la lune. Quand on se libère des différentiations accumulées, l'état de bonheur est une allégresse comparable à la mise à terre d'un fardeau, l'apparition de la Lumière est l'acquisition d'un trésor oublié : le domaine de l'universelle non-dualité.

5. Attirance et répulsion, plaisir et douleur, lever et coucher, infatuation et abattement, etc., tous ces états participant aux formes de l'univers se manifestent comme diversifiés, mais en leur nature ils ne sont pas distincts. Chaque fois que tu saisis la particularité d'un de ces états, attentif aussitôt à la nature de la Conscience comme identique à lui, pourquoi, plein de cette contemplation, ne te réjouis-tu pas ?

6. L'efficacité de ce qui existe actuellement n'existait pas auparavant ; de façon soudaine, en effet, surgissent toujours les choses en ce monde. À quelle réalité peuvent-elles prétendre, ainsi troublées par la confusion déformante de l'état intermédiaire ? Quelle réalité y a-t-il dans l'irréel, l'instable, le falsifié, dans un amoncellement d'apparences, dans l'erreur d'un rêve ? Reste par-delà l'imperfection propre aux angoisses du doute et éveille-toi.

Abhinavagupta
"Huit Stances sur l'incomparable"

7. L'inné ne peut être sujet au flot des existences objectives ; celles-ci ne se manifestent qu'éprouvées par toi. Bien que privées par nature de réalité, en un instant, par la faute d'une erreur de perception, elles prennent part au réel. Ainsi jaillit de ton imagination la grandeur de cet univers puisqu'il n'existe pas d'autre cause à son apparition. C'est pourquoi, par ta propre gloire, tu resplendis dans tous les mondes et, bien qu'unique, tu es l'essence du multiple.

8. Lorsque surgit la Conscience en tant que contact immédiat avec soi-même alors le réel et l'irréel, le peu et l'abondant, l'éternel et le transitoire, ce qui est pollué par l'illusion et ce qui est la pureté du Soi apparaissent radieux dans le miroir de la Conscience. Ayant reconnu tout cela à la lumière de l'essence, toi dont la grandeur est fondée sur ton expérience intime, jouis de ton pouvoir universel.

Ce texte est tiré des Hymnes de Abhinavagupta, traduits et commentés par Lilian Silburn, Collège de France, Institut de Civilisation Indienne, Éditions de Boccard, Paris, 1968 (réimpression 1986).

La voie du désir

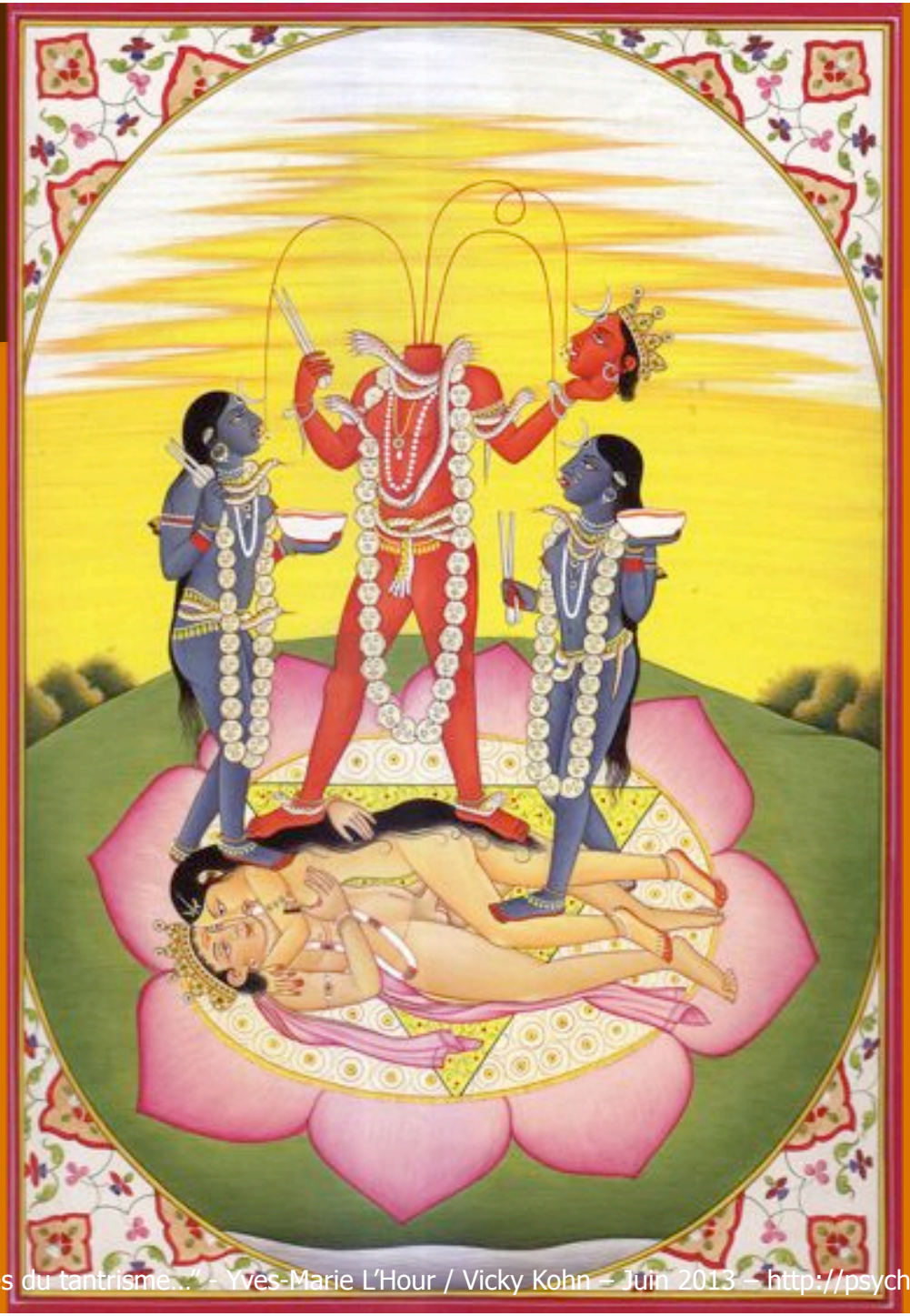
« Ici on ne va nulle part, on n'exerce aucune technique, ni concentration, ni méditation, ni récitation, on ne pratique rien, on ne fait pas d'effort, rien. Alors qu'y a-t-il réellement à faire ?

Seulement ceci : n'abandonne rien, ne saisis rien, sois en toi-même et jouis de chaque chose telle qu'elle est. »

Abhinavagupta

La réalité telle qu'elle l'est…

॥ श्रीभैरवी देवी ॥



Les « Oeuvres de vie »

" Va dans ton propre fond et là, agis. Car toutes les oeuvres que tu fais là, elles vivent ! "

Maître Eckhart

II - PRATIQUE

Contenir les contradictions

- Présence intrinsèque: un état : un être là tel que l'on se donne à être
- S'éloigner des modèles parentaux : ni faire comme (reproduire) ni faire contre
- Rencontre des polarités opposées
- Ni l'obsession du monde, ni le désistement du monde

La présence à soi

- Présence intrinsèque: un état : un être là tel que l'on se donne à être.
- Ne pas se repliez sur soi : être totalement engagé pour la vie.
- Être de ce monde sans être dans le monde.

La relation : reconnaître la différence dans l'identité

- Dissoudre la pensée : le « je » et le « tu » se dissolvent l'un dans l'autre
- On n'aime plus la forme, ni la personne, on se met à aimer l'existence entière
- Sentiments de jalousie, possessivité, ressentiments n'ont plus de place

Le poison est le remède

- Ce n'est pas de méditer et de s'asseoir mais être dans la vie, faire les choses ordinaires avec une telle absorption que le profond se révèle dans chaque action
- Être totalement absorbé par l'action, c'est oublier le sujet et devenir l'action même
- Être total: c'est être libre

Le tantra : l'art de jouer

- En reliant les opposés, les contradictions et se réjouir de manière inconditionnelle.
- Le tantra n'est pas sérieux, c'est une forme évoluée de l'amour et l'amour est un jeu.
- Être sincère mais pas sérieux.
- La vie : un rêve?

Merci !

Yves-Marie L'HOUR
yvesmarielhour@gmail.com

Vicky KOHN
arianepsy@wanadoo.fr

http://psychoenergie.eu